

# DE L'ÉTOILE BLEUE

# GRANDE SOUSCRIPTION PUBLIQUE

Afin de participer au développement de nos comptoirs sur l'étoile du Berger, le ministère des Éthers supérieurs et des Colonies d'Outre-ciel ouvre une grande souscription publique visant à bâtir sur les côtes cythériennes une station balnéaire comme il en existe au Touquet, mais considérablement plus exotique, baptisée « Nouvelle Cythère ». Les plans de cette installation nouvelle, dévoilés par le duc de Chouvigny lors d'une grande soirée de gala, comprennent un port de plaisance, un casino, un opéra et des logements confortables permettant de jouir d'un cadre inédit. Chaque souscripteur détiendra des parts dans une société par actions constituée pour l'occasion. L'excitation était à son comble lorsque le duc a annoncé un tirage au sort parmi les premiers souscripteurs: en effet, les heureux gagnants recevront des billets leur permettant d'effectuer une traversée sur l'Excelsior, éthernef de ligne assurant l'essentiel de la liaison depuis la disparition du Déméter (voir encadré), en attendant la construction du luxueux Cupidon aux chantiers navals de Saint-Nazaire.

Si les prévisions du ministre prévoyant un voyage inaugural pour l'été prochain semblent par trop optimistes, le duc de Chouvigny espère voir sous peu se développer des villégiatures de cet ordre sur tous les mondes nouveaux qu'ouvre à notre curiosité la conquête de l'éther. Aucun astronome n'a commenté cette annonce ambitieuse, mais il faut peut-être souligner qu'aucun n'était invité. Les réserves d'une petite partie du public, jugée défaitiste, ont vite été noyées dans le champagne et la musique. Quel est exactement le talent d'entrepreneur du duc de Chouvigny, l'avenir le dira. Mais à en juger par sa carrière fulgurante et sa dernière prestation, on peut déjà lui prédire de beaux lendemains politiques.



Le duc de Chouvigny, promoteur de la colonisation de Vénus.

### L'ACADÉMIE DE MÉDECINE MET EN **GARDE CONTRE LES EFFETS DÉLÉTÈRES IMPRÉVUS DES PLANTES CYTHÉRIENNES**

L'intense curiosité suscitée par les plantes qu'ont envoyées les explorateurs de Vénus s'est accompagnée dans toute la communauté savante d'une frénésie d'études et d'expériences. Après étude chimique approfondie, diverses préparations ont été administrées d'abord à du bétail, puis à une poignée de courageux volontaires. Les résultats en furent contrastés. Convulsions et attaques de panique viscérales, ainsi qu'accès flatulents ou spasmes furent le lot commun de ces pionniers de la science médicale.

Même un extrait d'écorce, en apparence anodin, évoquant des épices terrestres comme la cannelle, a déclenché chez le sujet d'étonnantes réactions. Le malheureux fut pris d'hallucinations, hurla « c'est plein d'étoiles », avant de s'effondrer dans une transe évoquant une forme de haut mal. Le pauvre homme restera en observation à l'hôpital Sainte-Anne jusqu'à ce que son état lui permette de reprendre une vie apaisée.

Par ailleurs, il va de soi que les seuls spécimens rapportés de l'étoile du soir par éthernef sont étudiés avec soin dans divers instituts. Les marchands d'orviétan proposant à grand prix des cures cythériennes ne cherchent qu'à escroquer le chaland avec les habituelles huiles de serpent et autres décoctions au contenu douteux, à grand renfort de placards aux murs de nos villes et de réclames dans les gazettes. Une seule plante, cadeau d'un savant à l'un de ses mécènes, a quitté le Muséum, avec d'ailleurs des conséquences malencontreuses.

L'académie met donc en garde contre ces « médecines fallacieuses» qui ne sauraient être à la hauteur de leurs prétentions et pire, dans les cas les plus honteux, pourraient même nuire aux malheureux qui s'y laisseraient prendre.

# UNE MODERNE MARIE-CÉLESTE

— Par J.D. —

Le Déméter, éthernef de ligne lancé en début d'année vers Vénus pour y acheminer vivres et matériaux de construction, qui semblait s'être perdu au cours de son voyage de retour, a été retrouvé. Arraisonné par l'aviso Surcouf, il était vide de tout occupant. De tout occupant humain, s'entend, car les matelots montés à bord y découvrirent un bien curieux spectacle : l'une des plantes cythériennes ramenées dans la serre du vaisseau semble avoir réagi aux émanations cosmiques par une croissance frénétique. Toutes les cloisons intérieures se sont retrouvées couvertes d'une mousse gélatineuse vert-brunâtre, ondulant étrangement chaque fois qu'elle se trouvait touchée par un rayon de lumière. De l'équipage, nulle trace, et les membres du Muséum interrogés à ce sujet pensent, sans pouvoir toutefois en être certains, qu'il a été digéré par ce prolifique végétal. Des précautions supplémentaires ont été prises dans les caves de l'institution pour éviter tout incident avec les spécimens cythériens en sa possession, toujours objets d'études approfondies.

Face aux dangers représentés par cette plante vorace, le Déméter a été pris en remorque mais n'a pas été autorisé à se poser. Il dérive pour l'heure à plusieurs centaines de kilomètres au-dessus de nos têtes, sous la surveillance des meilleurs télescopes.

# TRACTATIONS CÉLESTES À LA CONFÉRENCE DE BERLIN

- Par Nicéphore Lelorrain

Comme jadis les grands empires découpèrent le monde à Tordesillas, les puissances européennes d'aujourd'hui se partagent désormais le ciel et les mondes lointains. Dans le but évident de faire entériner son avance par ses nombreux rivaux, la Prusse a convié à sa capitale les représentants des plus importantes nations.

En position très favorable, le roi Guillaume et son ministre M. Bismarck souhaitent revendiquer la domination pleine et entière de la planète Mars, dont ils disent attendre d'un jour à l'autre des nouvelles. Si ces prétentions étaient acceptées par la Grande-Bretagne et la France, ce qui demeure sujet à caution, les

autres nations devraient se partager la Lune, Vénus et Mercure, dans l'attente d'expéditions plus lointaines et plus périlleuses visant Jupiter ou Saturne. Face à ce coup de force, l'Empire français dispose-t-il d'un nouveau Talleyrand capable de dénouer l'écheveau des machinations allemandes et de contrer les visées anglaises? Rien n'est moins sûr. Dans l'intervalle, et tandis que bruissent les rumeurs d'un important corps expéditionnaire prussien sur la planète rouge, de nouveaux éthernefs français sont affrétés pour participer à l'effort de construction sur Vénus et permettre à nos vaillants colons de conforter leur position outre-éther.

#### \* POUR LES AMATEURS DE BELLES RELIURES, \* UN NOUVEL ALBUM ILLUSTRÉ NARRANT LES AVENTURES DE LA FAMILLE DULAC PARAÎTRA LE 19 SEPTEMBRE AUX ÉDITIONS DE LA RUE DE SÈVRES.

En outre, UNE EXPOSITION PUBLIQUE d'objets et de planches illustrées présentant les grands moments de la conquête de l'éther se tiendra à Paris au 17, rue des Commines

LES 19, 20 ET 21 SEPTEMBRE PROCHAINS

LES PIÈCES EXPOSÉES REJOINDRONT ENSUITE LA NOUVELLE GALERIE DE M. MAGHEN SISE AU 36 DE LA RUE DU LOUVRE

## POUR UNE EXPOSITION INTERPLANÉTAIRE!

Le célèbre baron Panon Debassayns de Richemond, connu du public pour avoir réalisé les premières photographies de la Terre depuis l'éther, a entrepris de convaincre l'empereur d'organiser à Paris une grande exposition interplanétaire à la suite de la conférence de Berlin.

« Mes photographies m'ont aidé à réaliser l'unité de destin des Terriens de toutes nations », explique le baron. « Mon projet est d'amener à Paris les nations du monde qui ont déjà pris pied dans l'éther. Elles pourront y exposer leurs découvertes et participer à l'édification d'un public international. En souscrivant à l'exposition interplanétaire de Paris, vous participerez à la grande aventure de l'humanité dans l'éther! » Souhaitons-lui bonne chance dans cette entreprise!

#### CÉLESTES ACADÉMISMES

Les immortels ont tranché. Jugé obscène, l'adjectif « vénérien » n'aura plus droit de cité pour tout ce qui touche aux choses ramenées de la planète Vénus, et se trouve définitivement remplacé par le plus élégant «cythérien», du nom de Cythère, l'île qui vit naître la déesse de l'amour. En ce qui concerne les autres corps célestes, l'antique «jovien» semble avoir la préférence du Quai Conti pour Jupiter, «marsien» pour les objets relevant de l'astre guerrier, et «martiaux» pour ses éventuels habitants, dont on attend toujours confirmation de l'existence. Une hésitation subsiste entre « mercurial » et « mercuriel », et fit l'objet de plusieurs passes d'armes entre messieurs Cuvilier-Fleury et Prévost-Paradol. Ils en vinrent aux mots et l'affaire aurait pu mal tourner sous la coupole, tous les académiciens siégeant munis d'une épée de parade, mais la querelle se vida à coups d'une arme moins élégante mais néanmoins contondante : le parapluie. Pour autant, le débat reste ouvert et, pour l'amour de ses correcteurs, la Gazette demande dès lors à nos vaillants explorateurs de surseoir à toute exploration de la planète la plus proche du Soleil tant qu'il n'aura pas été tranché.



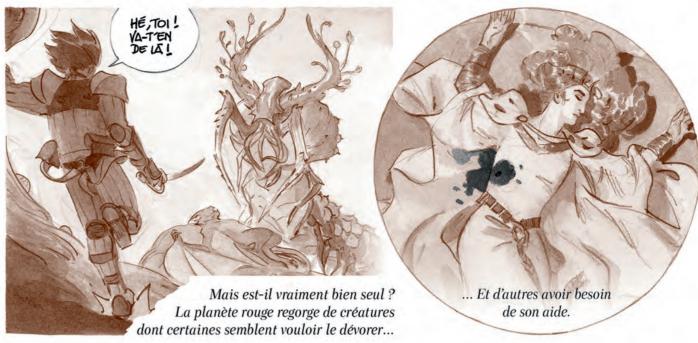
Opéra-bouffe en trois actes 🧀

Paroles de M. DE SAINT-RÉMY - Musique de CHRYSODULE BABYLAS

Junon – Zulma Bouffar ★ Mars – Hyppolite Belhomme ★ Vulcain – Debruille-Bache \* Minerve – Céline Montaland Et dans le rôle de Vénus : Mlle HÉLÈNE MARTIN

# RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE PRÉCÉDENT









Car Mars n'est pas seulement habitée : elle a aussi connu des civilisations de bâtisseurs.

